

Marie-Claude Lyonnais
1^{er} février 2017



Inuit et Facebook: une recherche participative au Nunavik

Marie-Claude Lyonnais est étudiante à la maîtrise en santé communautaire, profil santé du monde, à l'Université Laval. Dirigée par Christopher Fletcher et co-dirigée par Patrick Archambault. Son projet de mémoire porte sur l'utilisation des médias sociaux par les Inuit du Nunavik, dans le cadre d'une recherche participative en santé. Elle détient également un doctorat de premier cycle en chiropratique de l'UQAT ainsi qu'un baccalauréat en information-communication, mineure en biologie, de l'Université de Moncton. Elle a travaillé comme rédactrice à l'hebdomadaire *Courrier International*, à Paris et jusqu'à tout récemment, elle était journaliste à Radio-Canada.

« Facebook est devenu un phénomène planétaire, dont l'engouement ne cesse de croître. La popularité de ce média social s'est également étendue au Nunavik, où il n'est pas rare de voir un Inuk penché sur son iPod pour discuter avec un ami situé à quelques maisons ou avec un membre de la famille vivant dans le Sud. Facebook semble ainsi être devenu un moyen de communication incontournable. Or, une enquête régionale de santé Qanuilirpitaa sera lancée en 2017 pour faire le suivi du profil de santé des Inuit du Nunavik. Selon plusieurs études, la communication est souvent au cœur des malentendus entre les chercheurs et les populations visées. L'intégration des médias sociaux semble être une innovation intéressante pour améliorer le dialogue. Ce projet de maîtrise vise à apporter une base d'informations à l'équipe de Qanuilirpitaa, en amont de l'enquête régionale de santé, pour offrir des pistes de réflexion sur leur stratégie de communication. Il vise à atteindre ces objectifs : comprendre l'utilisation d'Internet et des médias sociaux par les Inuit du Nunavik, analyser et expliquer les méthodes d'utilisation des médias sociaux dans le domaine de la santé et déterminer les meilleures plateformes qui pourraient être utilisées pour engager et poursuivre le dialogue avec les communautés lors de l'enquête de santé Qanuilirpitaa. Pour cette étude qualitative, une analyse du contenu publié dans les médias sociaux par les Inuit a été réalisée, de même que des entrevues semi-dirigées avec des leaders du milieu et des Inuit de trois communautés (Puvirnituaq, Kuujjuuaq et Kangiqsujuaq). »

ANNA POMARO

22 mars 2017

« Faire avec » l'interculturalité : le politique entre municipalités et associations mapuche à Santiago du Chili

Étudiante au doctorat en anthropologie, Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (IRIS) et École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris.

« Dans le Chili de l'après-dictature, les gouvernements démocratiques se sont engagés dans un renouveau des relations avec les populations autochtones, à travers l'inauguration d'une série de politiques interculturelles visant à reconnaître et promouvoir leur diversité culturelle et les accompagner dans leur développement économique. Pourtant, bien au-delà de la simple reconnaissance et célébration de la diversité ethnique, les changements introduits par ces dernières semblent s'étaler non sans contradictions et ambiguïtés.

Le peuple Mapuche représente plus du 80% de la population autochtone du pays. Une grande partie de celui-ci se trouve aujourd'hui installée dans les quartiers périphériques de Santiago et a développé un complexe réseau d'associations à caractère ethnique. Bien qu'elle soit restée invisible pendant de longues décennies aux yeux de la société et des institutions chiliennes, attachées à une vision ruraliste du monde indien, cette population est aujourd'hui profondément touchée par la mise en place de ces mesures.

À travers l'ethnographie d'une municipalité interculturelle de Santiago, cette communication propose une analyse des politiques publiques qui encadrent les relations entre État et peuples autochtones et, plus concrètement, qui façonnent le quotidien des habitants mapuche de la ville, en se focalisant sur l'évolution et les effets de ces politiques pour les associations mapuche.

L'analyse des interactions entre les fonctionnaires municipaux et les membres d'associations nous aidera à comprendre comment ces politiques ont amené à une double transformation : des structures administratives et de l'action bureaucratique d'un côté, et de l'identité légale, politique et subjective des personnes autochtones de l'autre côté. »

Pour plus d'information, vous pouvez contacter Anna Pomaro (anna.pomaro@gmail.com) ou écrire à l'adresse courriel suivante : midisduciera@ciera.ulaval.ca

Béatrice Decaluwe

29 mars 2017

L'adoption coutumière inuit au Nunavik : ses spécificités et conséquences sur le développement de l'enfant

Psychologue et agente de programmation et de recherche au Centre de recherche du Centre Hospitalier Universitaire de Québec (CHUQ) à l'Université Laval, récipiendaire de la bourse Louis-Edmond Hamelin 2014-2015.

Au Nunavik, un tiers des enfants sont adoptés conformément aux pratiques d'adoption coutumière. Basée sur le don d'un enfant à un autre membre de la communauté, cette pratique d'adoption informelle découle de la façon dont les Inuit conçoivent la famille et définissent la notion de filiation. Dans un premier temps, cette présentation vise à faire un portrait de l'adoption coutumière inuit, de ses principales caractéristiques et de ce qui la distingue des autres formes d'adoption (adoption simple, plénière, ouverte) existantes dans les pays occidentaux. Puis, basée sur les données d'une étude longitudinale prospective menée au Nunavik, cette présentation abordera les caractéristiques de l'environnement familial des enfants adoptés et non adoptés et les liens entre l'adoption coutumière et le développement de l'enfant inuit à l'âge scolaire. Les points de convergences et de divergences avec les études menées auprès de populations autochtones seront abordés.

Catherine Charest

5 avril 2017

Encre son identité : les femmes tatouées de Tahiti

Étudiante à la maîtrise en anthropologie sous la direction de Natacha Gagné, professeure titulaire au département d'anthropologie de l'Université Laval.

« Lors de cette présentation, je rendrai compte des résultats préliminaires de ma recherche qui porte sur le tatouage des femmes à Tahiti. J'aborderai le contexte de renaissance du tatouage polynésien qui s'inscrit dans le mouvement d'affirmation culturelle et identitaire *ma'ohi*, ayant eu lieu en Polynésie française dans les années 1970-1980. D'abord repris par les hommes, la pratique du tatouage est depuis une dizaine d'années, autant présente chez les femmes polynésiennes. Cette présentation se concentrera sur la réappropriation féminine de cette marque corporelle. Chez les femmes, le tatouage va au-delà de l'esthétisme en leur permettant de marquer et d'afficher des symboles d'appartenance à la culture polynésienne, à leur famille, à leur terre (*fenua*). De plus en plus, ces femmes y inscriront des moments marquants de leur vie et de la vie de la communauté, des souhaits pour le présent ou le futur. La peau devient le support visuel d'une histoire individuelle, mais surtout celui d'une histoire familiale et collective. Le tatouage sera ici approché selon cette perspective. De plus, j'aborderai le tatouage comme une expérience de douleur qui réactive certains sentiments et croyances associés aux temps anciens, dont celle du *mana*. Il sera également question du « *feeling* », vécu comme un signe dans l'expérience du tatouage, notion souvent employée par les participantes à ma recherche. Je présenterai également les outils méthodologiques utilisés pour le recrutement, la collecte de données ainsi que l'analyse de celle-ci. »

Les Midis du CIÉRA

JULIE FORTIN

Étudiante au doctorat en communication publique sous la supervision de Thierry Rodon (directeur de recherche) et Josianne Millette (co-directrice)

L'influence des communautés cries et inuit dans l'évaluation des projets miniers dans le nord du Québec : quelle place pour le consentement libre, préalable et éclairé?



BENOIT ÉTHIER

Étudiant au doctorat en anthropologie sous la supervision de Sylvie Poirier (directrice de recherche) et Martin Hébert (co-directeur)

Orocowewin notcimik itatcihowin : Ontologie politique et contemporanéité des responsabilités et des droits territoriaux chez les Atikamekw Nehirowisiwok (Haute-Mauricie, Québec) dans le contexte des négociations territoriales globales

Ce Midi du CIÉRA sera consacré aux étudiant-e-s qui participeront au concours *Mon Projet Nordique*. Chacune des présentations durera cinq minutes et il y aura une période de questions et de commentaires à la suite des trois présentations.

VALÉRIE HARVEY

Étudiante au doctorat en sociologie sous la direction de Gérard Duhaime

Papa 2.0 – L'égalité des genres encouragée par les congés parentaux en Islande et au Québec

Mardi 23 mai 2017 à 12h00
CIÉRA, DKN 0450 – Pavillon Charles-De Koninck